



Tableau-relief Z 618, 1970,
180 x 120 cm, acrylique sur toile.

Commandes publiques

Nombreuses réalisations dans l'espace public en France (Nevers, Dijon, Montceau-les-Mines, Paris, Sens, Nancy, La Rochelle, Lille) et à l'étranger (Suisse, Allemagne, Espagne, Portugal) dont récemment le *Monoforme 26*, monument pour le bicentenaire de la Révolution française, dans le parc A.-Michallon à Grenoble (1988) (dans l'exposition figure une édition, en marbre, de cette œuvre).

Gottfried Honegger est l'auteur d'un grand nombre de textes et de poèmes publiés depuis 1049 chez différents éditeurs et dans des revues. Par ailleurs, il a réalisé de nombreuses lithographies et des éditions réduites de sculptures monumentales.

Éléments bibliographiques :

– Kurt W. Forster, H. Read, M. Frisch, A. Rannit, W. Rotzler, Gottfried Honegger, *Arbeiten aus den Jahren 1939-1971*, Teufen, édit. Arthur Niggli AG, 1972.

– S. Lemoine, M. Rasset, H. Heissenbüttel, Gottfried Honegger, *Tableaux-reliefs, sculptures 1970-1983*, Zürich, Waser Verlag, 1983.

– S. Lemoine, Gottfried Honegger, *sculptures 1953-1983*, Paris/Zürich, édit. L. et M. Durand-Dessert/Waser Verlag, 1983.

– M. Besset, Gottfried Honegger, *Catalogue Octobre des arts 1986*, Lyon, Musée d'art contemporain, 1986 (avec une biographie très complète et des lithographies inédites).

– J.-Y. Meck, Gottfried Honegger, *Aimer refuser la tragédie* in *Cimaise* n° 193, avril-mai 1988 (bilingue).

– Dossier spécial sur Gottfried Honegger in *Temporale*, revista d'arte e di cultura, n° 19, 1989, Lugano, p. 5-13.

Ces rencontres seront essentielles pour le développement de son travail personnel. Son art se veut de plus en plus « non-appliqué » et finalement opposé à son activité d'origine, la décoration.

Gottfried Honegger

Né à Zürich en 1917, Gottfried Honegger passe sa jeunesse dans la Suisse romanche. Il fréquente au début des années 30 l'école professionnelle des Arts et Métiers de Zürich et devient décorateur. En 1936, il loue son premier atelier dans la « Maison des Artistes » (*Künstlerhaus am Seilergraben*) qui accueille sa première exposition d'œuvres plastiques. A la fin des années 30, il crée un atelier de graphisme, de décoration et de photographie. A la même époque, Gottfried Honegger devient professeur à l'école des Arts et des Métiers de Zürich. Dès lors, il enseignera dans différentes écoles en Suisse et plus tard aux États-Unis.

En 1939, Gottfried Honegger s'installe à Paris pour y travailler comme peintre. Depuis cette date il vit entre Zürich et Paris. Durant la guerre, il collabore à des revues artistiques et travaille toujours comme graphiste. Il devient membre du Werkbund. Son travail allie progressivement différentes disciplines comme l'architecture, la peinture, le graphisme et la décoration. Il réalise de nombreuses lithographies et met au point de nouvelles techniques d'impression.

Après la guerre, Honegger retourne à Zürich mais restera en contact avec le milieu artistique parisien. Au cours de ses multiples voyages, il rencontre Joan Miró et Le Corbusier et à l'occasion de son premier séjour à New York en 1950 il se lie avec Richard Hulskenbech, Georges Grosz, Jean Arp et Hans Richter. Dans les années 50, il crée différentes revues, des lieux de rencontres, des regroupements de graphistes et anime des émissions concernant l'art contemporain.

En 1958, Gottfried Honegger est nommé *art consultant* à New York. Il est alors responsable de la constitution d'une collection d'art contemporain. Il rencontre à cet effet de nombreux artistes dont Sam Francis, Barnett Newman et Mark Rothko. Le travail de ce dernier sera pour lui une révélation.

De retour à Paris en 1960, Honegger expose dans différentes galeries et rencontre Michel Seupher et Herbert Read. Dans son atelier de la rue Daguerre, il crée ses premiers « tableaux-reliefs » et réalise en 1962 des sculptures en bronze. Honegger reçoit en 1988 sa première commande publique pour une école en Suisse. Il est également invité à participer aux expositions du groupe Zéro.

A partir des années 70, Gottfried Honegger développe son approche mathématique à l'aide de programmes informatiques. L'ordinateur sera à la base de différents travaux picturaux et sculpturaux dont une commande publique pour l'université de Dijon en 1975. Celle-ci est dédiée au biologiste Jacques Monod, auteur du livre *Le Hasard et la nécessité*, auquel il se réfère volontiers. Honegger représente la France cette année-là à la XIII^e biennale de Sao Paulo avec François Morellet et Bernard Venet.

En 1977, Gottfried Honegger réalise ses premières œuvres en marbre de Carrare. La régie Renault lui commande, à la même époque, la conception artistique de ses usines au Portugal.

Depuis la fin des années 70, il reçoit de nombreuses commandes officielles et participe au programme de commandes publiques dans les monuments historiques du ministère de la Culture et de la Communication. Jack Lang le nomme, en 1985 Chevalier de l'ordre des arts et des lettres. En 1986, L'Octobre des Arts sera l'occasion de la création d'une œuvre spécifique, en quatre parties, spécialement conçue pour le musée d'Art contemporain de Lyon.

Les œuvres montrées dans la galerie Georges-Verney-Carron datent toutes de ces trois dernières années. Seuls les « biseautages », travaux sur papier, remontent aux années 60-70. La série des grandes toiles verticales a été réalisée en 1990. Les titres, P de peinture, suivi d'un numéro de suite, montrent comment Gottfried Honegger procède d'une façon mathématique et rigoureuse. La monochromie de ses œuvres ne fait que renforcer cet aspect.

Pendant la période de l'exposition à Villeurbanne, le château de Mouans-Sartoux dans les Alpes-Maritimes sera inauguré. Il abritera une collection d'art concret un grand nombre d'œuvres provenant de la collection personnelle de Gottfried Honegger. Dans le parc de cette fondation figureront également plusieurs de ses sculptures.